

## **DU REVE A L'ECRITURE**

*Article original, publié après modifications dans la revue InterCDI.*

### **Daniel MOATTI**

- Documentaliste au Collège Bertone à Antibes
- Docteur, qualifié aux fonctions de Maître de conférences

**Ce texte décrit succinctement une approche pédagogique originale vis-à-vis des responsabilités du documentaliste face à la relation particulière de l'élève et du binôme « écriture / lecture ». Il serait, en effet, prometteur d'ouvrir de nouvelles voies quant à la pratique documentaire et de les évaluer à la faveur des études récentes concernant les élèves en difficulté.**

Certains collègues approuvent et d'autres me reprochent la «verve ardente» des propos exposés lors des parutions précédentes publiées par la revue INTER-CDI<sup>1</sup>. Si j'admets leurs points de vue divergents, je considère que mes réflexions, mes travaux de recherche et mes expériences pédagogiques correspondent à l'une des réponses possibles à apporter à la

---

<sup>1</sup> Daniel MOATTI

- *Communication, apprentissage et neurobiologie : hommage à Henri Laborit* - N° 138 de novembre/décembre 1995

- *La lecture face à sa dimension affective, une remise en cause de la méthodologie pédagogique* - N°140 de mars/avril 1996

violence du système scolaire. Dès 1983, Jean-Michel LEON, Inspecteur général insistait sur le sort brutal des élèves en situation d'échec<sup>2</sup>. Dans le même ordre d'idée Alain BENTOLILA s'indigne de la création de groupes d'exclus dont le maintien au sein de l'Ecole est artificiel<sup>3</sup>. Ce rappel correspond aux doléances exprimées par les habitants de divers quartiers sensibles de Marseille (entendons les cités de la périphérie) dénonçant, avant tout, la violence des institutions à leur égard. Cette violence apparaît sous la forme du refus de l'écoute, du refus d'entendre leurs griefs<sup>4</sup>. Cette réaction négative de l'institution, cet autisme sélectif, s'étend jusqu'à l'oubli volontaire ou inconscient de la parole des «passeurs». D'après Marie-Pierre SUBTIL, ces passeurs sont des individus dont les obligations professionnelles impliquent le contact entre le monde institutionnel et celui de la marginalité sociale. Le rôle de ces enseignants, de ces juges, de ces médecins et de ces éducateurs plongés dans la réalité quotidienne devient de plus en plus difficile à tenir, tant l'écart entre la norme administrativo-médiatique et les familles suivies s'agrandit<sup>5</sup>. Pour en revenir à l'école au sein de ces processus de dégradation sociale, il me semble que son rôle primordial, l'intégration, soit délaissé au

---

- *La part du rêve et le documentaliste* - n°153 de mai/juin 1998

<sup>2</sup> Jean-Michel LEON – **Violence et déviance chez les jeunes** – rapport de l'Inspection générale - 1983

<sup>3</sup> Alain BENTOLILA – *Destin scolaire et destin social* – Enseignant magazine d'août 1997 –p. 21 à 23

<sup>4</sup> **Violence urbaine : paroles d'habitants ; Marseille-Vitrolles** – Documents de travail de la Fondation Charles-Léopold-Mayer pour le progrès de l'homme - 1999

profit de programmes de plus en plus denses. Parmi ces programmes s'insère l'initiation à la recherche documentaire accompagnée de l'apprentissage de la Classification décimale universelle ou de la Classification Dewey, ainsi que l'initiation à la recherche documentaire informatisée. A cet égard les mesures prévues dans le Bulletin officiel n°23 de juin 1999 proposent une série d'actions relatives à la lecture et l'extension à tous de l'usage de la micro-informatique. Comme le souligne le linguiste, Alain BENTOLILA, le choix du développement exponentiel de l'informatique scolaire comme réplique à l'échec du système scolaire ne me paraît pas être à une réponse pertinente<sup>6</sup>. En effet, la fiabilité de l'école est mise en cause par l'existence de nombreuses personnes illettrées ou analphabètes.

Vincent REA, reprenant les données du rapport du Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme, soutient que 8% des français ne peuvent pas lire et que près de 650 000 élèves sont en difficulté par rapport à la lecture<sup>7</sup>. Les données de l'armée confirment ce triste bilan. Si seulement 6<sup>0</sup>/<sub>100</sub> des jeunes hommes appelés au Service national de 1990 à 1997 sont analphabètes, il apparaît au travers de ces résultats que plus de 10% ne savent pas lire et que 10% supplémentaires ne peuvent pas extraire les

---

<sup>5</sup> Marie-Pierre SUBTIL – *Enquête sur deux France qui s'ignorent* - Le Monde du 30 juin 1999 – p. 8 et 9

<sup>6</sup> Alain BENTOLILA — article déjà cité

<sup>7</sup> Vincent REA – *12 millions d'adultes et d'enfants de plus de 12 ans illettrés en France. Pourquoi un tel échec ?* – ça m'intéresse – n°205 de mars 1998 – p.56, 57

informations essentielles contenues dans un texte très simple<sup>8</sup>. Parce que les dernières statistiques de l'armée<sup>9</sup> concernent des jeunes hommes issus du système scolaire dont les établissements sont dotés de B.C.D. ou de C.D.I.<sup>10</sup>, parce que je suis moi-même un ancien élève en situation d'échec scolaire<sup>11</sup>, je pense être personnellement interpellé. Comme je le constatais dans mes précédents articles, si des enseignants m'avaient présenté la lecture par l'intermédiaire des classifications, c'est-à-dire par une méthodologie pédagogique formelle, si ces mêmes professeurs m'avaient montré la lecture sous la forme de recherches documentaires informatisées, ils n'auraient rien obtenu, car mon intérêt personnel n'aurait pas été éveillé.

Bruno DOUCEY, dans un article publié par la Nouvelle revue pédagogique, reconnaît le danger d'un excès de formalisme lors de la mise en œuvre du concept de lecture

---

<sup>8</sup> Institut national des statistiques et études économiques – **Plus de 10% des jeunes hommes lisent mal** – Actualités sociales hebdomadaires n°2036 du 123 septembre 1997.

<sup>9</sup> Béatrice GURREY – *Si on ne sait pas raisonner, on ne sait pas lire* – Le Monde du 5 mai 1988

Le service national disparu, l'armée continuera à dépister l'illettrisme lors de la journée d'appel et de préparation à la défense. Les jeunes gens et jeunes filles (à partir de janvier 2000) illettrés repérés recevront, s'ils l'acceptent une mise à niveau.

<sup>10</sup> B.C.D. – Bibliothèque, Centre de Documentation des écoles primaires

C.D.I. – Centre de Documentation et d'Information des collèges et lycées

<sup>11</sup> Renvoyé en sixième, puis élève d'un Collège d'Enseignement Technique, avant de revenir à la filière classique – parcours atypique.

méthodique<sup>12</sup>. En effet, cette approche de la lecture confirme la domination de l'abstrait comme mode d'enseignement. Ce fait dénoncé par Paul GUTH<sup>13</sup> correspond, à mon avis, au maintien d'une école dont la transmission des savoirs de base prend sa source à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle. C'est-à-dire que le collège reprend plus ou moins l'idéologie dominante propre aux programmes enseignés dans les classes de sixième, cinquième, quatrième et troisième des anciens lycées. Ces programmes correspondaient à ce que devait connaître un adolescent de la bourgeoisie de l'époque. Ceci rend intelligible le défaut majeur de l'enseignement dans notre pays, ce vice, révélé par Laurent SCHWARTZ, mathématicien et professeur au Collège de France réside en une transmission bien trop abstraite des savoirs<sup>14</sup>. Dès lors, nous cernons les causes d'une désaffection des enfants des quartiers difficiles vis-à-vis du Collège. C'est pourquoi j'avais proposé dans mon dernier article publié « *la part du rêve et le documentaliste* » de faire rêver les élèves pour procurer à l'imagination de l'enfant la force de surpasser la misère culturelle, celle qui ouvre la conscience au savoir, à la curiosité et à autrui.

Faut-il donc m'opposer la part du rêve qui est abstraite au concret que je réclame pour les élèves ? En réalité, ces deux

---

<sup>12</sup> Bruno DOUCEY – **La lecture au collège** – N.R.P. n°7 de mars 1999 – p. 4 et 5

<sup>13</sup> Paul GUTH, p.205 – **Lettre ouverte aux futurs illettrés** – Albin Michel – 1980 – 220p.

termes, le « concret et le rêve » forment un paradoxe pédagogique qui nous permet de résoudre cette apparente contradiction par le développement de quatre axes prioritaires au sein du C.D.I.

Cette approche s'appuie sur une enquête effectuée auprès des élèves des classes de sixième de mon collège. Cet établissement d'enseignement secondaire accueille 798 élèves de la sixième à la troisième. Situé sur le grand axe routier reliant Antibes à l'autoroute et à la technopole de Sophia Antipolis ainsi qu'au quartier excentré des Semboules, ce collège reçoit une population scolaire très hétérogène.

### L'enquête

Présentation du contenu d'une enquête proposée sous une forme anonyme. Le sujet de ce sondage porte sur l'utilisation des médias par les 171 élèves de sixième interrogés sur 182.

#### Sur 171 élèves questionnés

~~182~~ **171 (tous)** ont un téléviseur à domicile

~~182~~ **99** possèdent un téléviseur dans leur chambre

~~182~~ **87** regardent le journal télévisé

~~182~~ Ils arrêtent de regarder la télévision à

---

<sup>14</sup> Laurent SCHWARTZ – *L'enseignement malade de l'égalitarisme* in *nouvelles responsabilités* – Revue ESPRIT de mai 1991

20 heures	21 heures	22 heures et plus
<b>26</b>	<b>100</b>	<b>45</b>

~~Les~~ Ils regardent la télévision

Le mercredi après-midi	Le dimanche après-midi	Le film du dimanche soir
<b>96</b>	<b>93</b>	<b>65</b>

**93** possèdent un **ordinateur** à domicile dont **57** ont un téléviseur dans leur chambre

**84** jouent sur l'ordinateur      **70** travaillent sur ordinateur      **31** sont reliés à Internet

Leurs réponses répertoriées ci-dessus démontrent que l'image occupe une position prépondérante dans l'univers cognitif des élèves. Dès lors, le problème du rapport entre l'image et l'écriture se pose.

?? En tant que professeur certifié de documentation et chercheur universitaire, je tente d'apporter une réponse au questionnement évoqué ci-dessus. La maîtrise de l'écriture et de la lecture doit être l'objectif fondamental des documentalistes scolaires. En effet, le contrôle du couple « écriture/lecture » reste l'outil incontournable d'intégration au sein d'une société où l'écrit détient une place primordiale dans les rapports sociaux. C'est pourquoi je développe après discussion et approbation de tous les professeurs principaux des classes de sixièmes (SEGPA<sup>15</sup> comprise), de Messieurs le Principal et le Principal adjoint, une politique d'ouverture du C.D.I et une approche originale de

<sup>15</sup> Classes destinées aux élèves en difficulté dont le programme intègre en quatrième et en troisième une approche pédagogique pré-professionnelle.

l'écriture. Le développement de la suite de cet article va s'articuler suivant le plan annoncé ci-dessous :

- ✍ Ouverture du C.D.I, accueil et communication interpersonnelle
- ✍ Approche originale de l'écriture
  - ✍ Du signe rupestre à l'alphabet
  - ✍ Alphabets et imprimerie
  - ✍ Ecriture informatique et image numérique
- ✍ La classification alphabétique
- ✍ La communication comme facteur de cohésion pédagogique
  - ✍ la note d'information CDI
  - ✍ le journal du Collège « **De la parole à l'écrit** »

### ✍ Ouverture du C.D.I, accueil et communication interpersonnelle

Tableau des fréquentations journalières et hebdomadaires du C.D.I. (nombre d'élèves présents une heure minimum au C.D.I.) – Les chiffres affichés sur le tableau, ci-dessous, correspondent à une politique systématique et continue de l'accueil menée depuis janvier 1999. Le total des élèves inscrits au collège est de 798.

Lundis		Mardis		Jeudis		Vendredis		Totaux Hebdo.
20/09	<b>75</b>	21/09	<b>113</b>	23/09	<b>137</b>	24/09	<b>106</b>	<b>431</b>
27/09	<b>93</b>	28/09	<b>155</b>	30/09	<b>160</b>	01/10	<b>123</b>	<b>531</b>
04/10	<b>101</b>	05/10	<b>146</b>	07/10	<b>181</b>	08/10	<b>123</b>	<b>551</b>
11/10	<b>116</b>	12/10	<b>131</b>	14/10	<b>155</b>	15/10	<b>93</b>	<b>495</b>
18/10	<b>121</b>	19/10	<b>149</b>	21/10	<b>133</b>	22/10	<b>99</b>	<b>502</b>

L'accueil au C.D.I. correspond à l'immersion de chacun des élèves présents dans l'univers de la culture écrite. Ce contact est d'autant plus important que l'objectif affirmé consiste à retenir l'attention des adolescents et à éveiller leur curiosité par une communication pédagogique interpersonnelle. L'évocation de la communication pédagogique interpersonnelle nous permet d'aborder l'un des domaines auxquels je consacre beaucoup



d'énergie. Ce champ d'action et de réflexion correspond à une approche à la fois éducative et communicationnelle. La communication persuasive, telle qu'elle est définie par Yves WINKIN, implique un rôle social où chaque information est transmise par des modes verbaux et non-verbaux<sup>16</sup>. Cette multiplicité des canaux de la transmission informative et, donc, du contact entre l'élève et le documentaliste éclaire des approches culturelles différentes, parfois opposées<sup>17</sup>. L'accueil permet d'analyser ces divers types de fonctionnements fondamentaux du C.D.I.. Au cœur de la problématique posée, nous découvrons la richesse et les dangers de la relation humaine interpersonnelle, et du documentaliste face/ou/avec le groupe d'élèves. La médiation, la négociation et la transmission non seulement du savoir, mais aussi de règles bien comprises de la vie communautaire deviennent le véritable enjeu de la socialisation des élèves. L'accueil des élèves s'impose, comme la priorité éducative des documentalistes. L'accueil différencié est à la source d'échanges nombreux et individualisés entre le documentaliste et l'élève. Cette communication interpersonnelle met en évidence « *le colloque singulier de l'enseignant et de l'enseigné* », si bien décrit par Simon Nora et Alain Minc dans

---

<sup>16</sup> Yves WINKIN - « *Vers une anthropologie de la communication* » in « *La communication, état des savoirs* » - numéro hors série de Sciences Humaines - n°16 de mars/avril 1997

<sup>17</sup> Denis BENOIT – *Médiations et communication persuasive in l'élève et l'information : quelles médiations ?* - CRDP de Poitou-Charentes – FADBEN - 1997

leur célèbre rapport sur l'informatisation de la société <sup>18</sup>. Alors que, dans une classe, le rapport communicationnel entre l'élève et le professeur se transmet par le rituel d'une communication de groupe. Un individu locuteur unique dispense le savoir vers plusieurs dizaines d'auditeurs figés en position d'écoute attentive. Or, la relation individuelle du documentaliste ne passe plus uniquement par la parole. Mais, les gestes, la posture, le déplacement dans l'espace libèrent une communication interpersonnelle. Cette communication n'est plus soumise aux importantes contraintes de l'enseignement disciplinaire générées par l'espace clos d'une classe<sup>19</sup>. Pour l'enseignant-documentaliste, le contact interpersonnel avec l'élève s'inscrit dans le cadre d'une relation d'aide. Elle s'exprime par le conseil donné pour le choix d'un livre de loisir, de la recherche d'une définition ou d'une bibliographie sommaire permettant l'élaboration d'un exposé ou d'une rédaction. L'un des défauts majeurs de l'enseignement dans notre pays réside en une transmission bien trop abstraite des savoirs, c'est l'avis de Laurent Schwartz, mathématicien et professeur au Collège de France<sup>20</sup>. Très justement, il faut remarquer que l'avantage de la relation individuelle entre le documentaliste et l'élève consiste en cette possibilité, unique, en milieu scolaire, de fournir à l'adolescent désorienté, des propositions concrètes de résolution d'une question abstraite. Michel Denis, neurologue,

---

<sup>18</sup> Simon NORA, Alain Minc -**L'informatisation de la société** - la Documentation française - Paris - 1978

<sup>19</sup> Yves WINKIN - article déjà cité

insiste sur l'aspect primordial de la concrétisation. « *On raisonne d'autant mieux sur des problèmes abstraits qu'on se les représente visuellement*<sup>21</sup> ».

Cette relation privilégiée se trouve malheureusement contrariée par sa propre réussite. En effet, nous recevons entre 450 et 550 élèves par semaine, c'est ainsi que le poids du nombre sature le C.D.I. et ne nous permet plus de répondre entièrement à la demande d'aide des élèves. Cet afflux impose des règles disciplinaires afin que le Centre de documentation puisse rester un lieu paisible. Le calme reste la condition nécessaire et obligatoire permettant à tant d'élèves de travailler dans un lieu commun restreint. Pour aboutir à ce résultat, je souhaite et demande l'application du règlement intérieur. Ces « rails » proposés possèdent en eux-mêmes une véritable valeur pédagogique, car les enfants, de même que les adolescents savent intuitivement que l'adulte doit imposer des limites puisque la liberté des individus trouve ses bornes dans celle d'autrui<sup>22</sup>. Cela implique un respect mutuel pour que la vie soit normale, au sein d'une société adulte forcément normative. A cet égard, l'apport critique et théorique de Boris Cyrulnik, psychiatre et

---

<sup>20</sup> Laurent SCHWARTZ - article déjà cité

<sup>21</sup> Michel DENIS -*Des images plein la tête* in : « *le cerveau et l'intelligence* » - Science et vie hors série n°177 de décembre 1991

<sup>22</sup> Article 4 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 :

« *La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.* »

éthologue, s'impose comme une référence indispensable. Le thérapeute souligne justement que l'éducation se relie à l'affectif et à l'élaboration par l'adulte de règles, bien clairement définies, de conduite<sup>23</sup>. Dès lors, la présence du documentaliste, comme « maître de maison », comme hôte des élèves, doit être prescrite. Les conversations à haute voix, les longues quintes de rire, l'entrée au C.D.I. avec une casquette vissée sur le crâne sont autant de manquements à une règle implicite ; les libertés que certains élèves s'arrogent ne devant pas porter atteinte à la liberté de travail des autres élèves. Dans tous ces cas la négociation au sens de médiation telle que le suggère Jacques LECOMTE, devient un concept précieux<sup>24</sup>. Il faut clarifier la situation par le dialogue et éviter que les acteurs – élèves, enseignants, éducateurs - perdent trop ouvertement la face. Ces principes posés, le règlement intérieur (de la vie scolaire) sert de base de discussion. La présence quotidienne d'un nombre élevé d'élèves au Centre de documentation leur offre l'opportunité de découvrir l'univers écrit, qu'il soit imprimé ou numérique.

### **Approche originale de l'écriture**

Dès lors, les résultats de l'enquête citée ci-dessus prouvent l'empreinte au sens éthologique du terme, sinon la prépondérance de l'image dans la culture reçue, puis véhiculée par nos élèves. C'est pourquoi, je mène une expérience

---

<sup>23</sup> Boris CYRULNIK - **Sous le signe du lien, une histoire naturelle de l'attachement** -Hachette 1989- collection Histoire et Philosophie des sciences

<sup>24</sup> Jacques LECOMTE - « *Pour en finir avec les conflits* » in « *médiations et négociations : la résolution des conflits* » - sciences humaines n°84 de juin 1998

pédagogique qui lie l'image à l'écriture, et l'écriture à l'image, afin de conduire les élèves vers une meilleure compréhension de la lecture et de l'écriture. J'ai souvent été frappé par la curiosité des élèves, en particulier ceux des classes de sixième. M'inspirant des travaux qui ont conduit Konrad LORENZ<sup>25</sup>, prix Nobel 1973, à soutenir que les enfants doivent être éduqués, initiés à la beauté par les parents, les enseignants ou les éducateurs<sup>26</sup>, afin de pouvoir l'apprécier à l'âge adulte ; je postule que la beauté de l'écriture peut sensibiliser les élèves. Comment faire admettre aux enfants que l'écriture est un miracle ainsi que le soutient Jérôme Peignot<sup>27</sup> ? Un miracle libérateur, comme le conçoit Nina CATACH. En effet, cette dernière relie l'écriture au langage et à l'image<sup>28</sup>. Dès lors, la voie est balisée, tracée. Cette approche implique un enseignement pragmatique de l'histoire de l'écriture «*de l'argile à l'informatique*», de l'image rupestre à l'image numérique en passant par l'écriture manuscrite, imprimée puis informatique. Une heure hebdomadaire, pour chacune des classes de sixième, est consacrée à cette éducation à l'écriture.

Le cours se décompose en trois parties distinctes :

---

<sup>25</sup> Konrad LORENZ – Kurt MÜNDL – p.57-65 - **Sauver l'espoir** – Stock – 1988 :1990- 231 pages

<sup>26</sup> Daniel MOATTI – p. **De l'administration au citoyen, une communication perturbée** – Collection Nouvelles Publications – Faculté des Lettres de Nice – 1996 - 420 pages.

<sup>27</sup> Jérôme PEIGNOT – p.11 – **De l'écriture à la typographie** – NRF/Gallimard – 1967 – 242 pages

<sup>28</sup> Nina CATACH – **L'empire des signes** in **les systèmes d'écriture** – TDC – n°510 du 4 avril 1992 – p.2

### *☞ Du signe rupestre à l'alphabet*

Des dessins de la grotte de Lascaux à la transformation de certains hiéroglyphes et cunéiformes en un système phonétique et alphabétique, cette initiation est aussi le prétexte à l'utilisation des dictionnaires pour la recherche de définitions. La transition de l'image dessinée vers l'écriture pictographique, puis idéographique et, enfin, au signe représentant un son, permet à l'élève de mieux comprendre la simplicité, mais aussi la complexité de l'écriture alphabétique<sup>29</sup>.

Cette évolution nous permettra d'exposer aux élèves que l'écriture est issue du calcul, lui-même né de la nécessité de la bonne administration des premiers Etats - Egypte, Sumer. Cette administration ayant pour charge de prélever l'impôt (en nature, des grains essentiellement) pour le répartir en cas de catastrophe -famines, inondations etc...

### *☞ Alphabets et imprimerie*

L'existence de différents alphabets - latin, cyrillique, copte, indiens, vietnamien, hébreu ou arabe - autorise la visite de différents pays par l'intermédiaire des encyclopédies et des atlas.

Le média du papier imprimé comme vecteur de diffusion de la culture au sein de la société européenne sera abordé. D'un point de vue pratique, nous utiliserons une ancienne presse pour imprimer, avec les élèves, un document très court.

### *✍️* **Écriture informatique et image numérique**

Pour éviter les comportements irrationnels d'élèves utilisateurs de l'informatique que je décris dans mon dernier ouvrage « **La communication informatique en toute liberté** <sup>30</sup> », je suggère d'intégrer à cet enseignement la découverte de l'ordinateur par le biais du traitement de texte et de la consultation d'encyclopédies sur CD-Rom.

Les résultats de deux enquêtes que les Américains viennent de publier, coup sur coup, consacrées aux rapports adolescents/machines électroniques communicantes, sont instructifs. Le rapport de la société de conseil MCKINSEY a été publié par le WALL STREET JOURNAL en novembre 1997<sup>31</sup> et l'enquête a été éditée par le magazine ATLANTIC MONTHLY de juillet 1997<sup>32</sup>. Si les deux documents s'accordent à reconnaître l'enthousiasme et la motivation des élèves devant l'ordinateur, l'enquête du magazine souligne la fascination subie par l'élève devant l'écran. A plusieurs reprises, j'ai été personnellement témoin de cet étrange comportement. Un ou deux élèves s'installent devant l'écran et font défiler rapidement les notices de notre banque de données BCDI<sup>33</sup>, jusqu'à épuisement. A notre

---

<sup>29</sup> Noah KRAMER - **L'histoire commence à Sumer** – préface de Jean BOTTERO – éditions Arthaud – 1986 – 258 p.

<sup>30</sup> Daniel MOATTI – p. 130 à 135 - **La communication informatique en toute liberté, histoire et éthique de l'information numérique** – collection Nouvelles Publications – Faculté des Lettres de Nice – 1998 - 168 p.

<sup>31</sup> WALL STREET JOURNAL du 17 novembre 1997

<sup>32</sup> ATLANTIC MONTHLY - *The computer disillusion* - la désillusion informatique - numéro de juillet 1997

<sup>33</sup> BCDI est un logiciel de gestion et de recherche documentaire

questionnement explicite, la réponse fusait : « nous aimons voir défiler les fiches à toute vitesse ». Les rapporteurs américains s'inquiètent aussi d'une distorsion possible de la représentation de la réalité par des enfants qui, au travers de l'ordinateur et de la télévision, n'ont plus les expériences sensorielles nécessaires à la construction de la réalité<sup>34</sup>. C'est pourquoi, nous devons montrer aux élèves que l'informatique ne se limite pas à une simple utilisation ludique, que c'est un puissant outil de travail, fort complexe. En effet, laisser les élèves se former eux-mêmes à l'informatique et à la navigation sur Internet, c'est les maintenir prisonniers de la tyrannie des émotions et des images fortes<sup>35</sup>. Dès lors, l'objectif avoué de la troisième partie de cet enseignement consiste à leur donner les moyens de maîtriser l'utilisation de l'outil informatique.

Cette expérience se poursuit depuis janvier 1999. Elle est non seulement acceptée par les collègues, mais par les élèves. Loin d'être rebutés, ces derniers – des classes de cinquième ou sixième – qui suivent ou ont suivi l'année scolaire précédente

---

<sup>34</sup> Les Allemands ont créé un site d'aide aux cybernauts dépendants. Cette dépendance apparaît lorsque les connections durent 30 heures et plus par semaine. Le taux de ces cyberdépendants atteint plus de 19% parmi les jeunes utilisateurs allemands d'Internet ( - de 18 ans) – site [WWW.internetsucht.de](http://WWW.internetsucht.de)

<sup>35</sup> \* Jean-Paul MIALET – *La publicité peut provoquer des automatismes au niveau de la pensée* – le Monde du 26 octobre 1999

\* Ivan RIOUFOL – *La tyrannie des émotions* – Le Figaro des 23 & 24 octobre 1999



cette formation initiatique à l'écriture, fréquentent assidûment le C.D.I..

### ✍ La classification alphabétique

Les Bibliothèques - Centres de Documentation des écoles primaires utilisent une classification décimale universelle simplifiée – la B.C.D.-, les documentalistes des C.D.I. des collèges et lycées ont opté pour la classification Dewey ou la Classification décimale universelle qui sont alphanumériques. Pourtant, les bibliothécaires des universités constatent que les étudiants ne savent pas remettre un livre à sa place sur un rayon. Pour pallier cette inattention estudiantine portée à la recherche documentaire, il est proposé aux étudiants des formations à l'utilisation des encyclopédies et des banques de données – voir les travaux des U.R.F.I.S.T<sup>36</sup>. Ces faits prouvent largement que les séances d'initiation à la recherche documentaire offertes aux élèves des classes de sixième en collège et seconde en lycée trouvent leurs limites.

En effet, les classifications alphanumériques (BCD, Classification Dewey et CDU) liant un concept à un chiffre manquent de lisibilité, telle que l'entend François Richaudeau<sup>37</sup>. Il existe, en effet, une véritable opposition entre la logique de systèmes documentaires, certes mis régulièrement à jour, mais

---

<sup>36</sup> URFIST – Unité de recherche et de formation à l'Information Scientifique et Technique

tout de même marqués par leur âge - un siècle – et le raisonnement des écoliers et des élèves qui recherchent les ouvrages documentaires par référence aux disciplines enseignées. Dès lors, ces classifications alphanumériques n'apparaissent plus comme des outils d'information adaptés aux écoliers et aux élèves des collèges. C'est pourquoi je tente de mettre en œuvre un système documentaire par la création d'une classification documentaire alphabétique accompagnée de citations et d'un index.

### La communication comme facteur de cohésion pédagogique

*« Les enfants se lassent aisément des choses qu'ils ont déjà vues. [...] au lieu de leur répéter simplement ce qu'on leur a dit, il vaut mieux y ajouter des circonstances, même étrangères ou inutiles : on perd moins à les tromper qu'à les dégoûter<sup>38</sup>. »*

Qu'entendons-nous par les termes accolés de pédagogie et de communication ? La réponse tient en quelques mots. La pédagogie appartient, selon les sociologues François Singly et Claude Thélot, au domaine de la communication, ou plus exactement, de la transmission des savoirs entre les

---

<sup>37</sup> François RICHAUDEAU – **Recherches actuelles sur la lisibilité** – collection Actualité des sciences humaines – édition Retz- 1984.

<sup>38</sup> BUFFON (Comte de -Georges Louis LECLERC) - **Histoire naturelle** - 1er discours de la manière d'étudier et de traiter l'histoire naturelle

générations adultes et les enfants et/ou adolescents<sup>39</sup>. Deux champs d'application de la pédagogie communicationnelle ont été éprouvés : la note d'information du C.D.I. et le journal du Collège. La recherche documentaire et ses répercussions pédagogiques participent au souci constant des documentalistes de recentrer leurs actions au profit des élèves, en associant le plus largement possible, les collègues enseignants. Nous ne pouvons être exhaustifs, mais les deux activités citées, menées à bien sur le moyen terme, méritent notre attention. En effet, l'éducatif et le communicationnel se renvoient la balle d'une discipline à l'autre, et tout compte fait la séparation des deux domaines devient non seulement aléatoire, mais peut-être inopérante sur le plan pragmatique. Dès lors, nous pouvons examiner chacune des étapes annoncées ci-dessous :

~~le~~ **la note d'information CDI**

~~le~~ **le journal du Collège « De la parole à l'écrit »**

~~le~~ **la note d'information CDI**

Le Collège forme une entité, véritable personne morale, structurée hiérarchiquement. La communication en son sein présente de nombreuses difficultés à résoudre. La première tient à ce que cet ensemble se compose de sous-groupes, équipe de direction, intendance, corps enseignant, personnel ouvrier, élèves du collège et les parents, parmi lesquels la circulation de l'information se cloisonne puis se perd. Ainsi que le

---

<sup>39</sup> SINGLY François et Claude THELOT - **Gens du privé, gens du public, la grande**

définit Anne Bartodi, la communication au sein d'un système répond à la structure de ce système<sup>40</sup>. Or, conformément à l'affirmation du sociologue Michel Crozier, en milieu administratif, la communication s'exprime verticalement, du haut vers le bas<sup>41</sup>.

Réussir à changer le sens de circulation de l'information doit permettre d'établir des points de rencontre et de reconnaissance réciproque entre les divers sous-groupes<sup>42</sup>. C'est pourquoi nous avons tenté de contribuer à l'élaboration d'une information horizontale et transversale par la publication d'une note d'information bimensuelle au sein de l'établissement scolaire. Ce document s'adresse à tous, personnel enseignant et autres, ainsi qu'aux élèves-délégués, à charge pour ces derniers de répercuter les informations recueillies auprès de leurs camarades de classe. Le rôle pédagogique de ces informations se traduit par de nombreuses demandes de renseignements auprès des responsables de la documentation. Enseignants et élèves se montrent avides d'obtenir des compléments d'information donnant lieu à de nombreux contacts et échanges.

La note comprend plusieurs rubriques et recense les informations essentielles pour les enseignants et les élèves du

---

**différence** - Dunod - 1988

<sup>40</sup> Anne BARTODI - **Communication et organisation : pour une politique générale cohérente** - éditions d'organisation - Paris - 1990

<sup>41</sup> Michel CROZIER - **Etat modeste, état moderne : stratégie pour un autre changement** - Fayard - Paris 1987/91 - collection Points/essais

<sup>42</sup> Daniel MOATTI - **De l'administration au citoyen : une communication perturbée** - édition de l' A.P.F.L.N - 1996

collège. La lecture de la dernière note permet d'appréhender la richesse et la diversité de l'information fournie. La rédaction d'un tel document demande du temps et la consultation de nombreuses sources.

## Centre de documentation et d'information du Collège BERTONE

Note d'information n°10 du 22 novembre 1999

### **C.D.I.**

#### **Exposition**

Les élèves de 5<sup>ème</sup> H et de 5<sup>ème</sup> C guidés par Madame DAUTRICHE présentent leurs fiches de lectures illustrées. Deux panneaux, disposés au C.D.I, sont à la disposition des élèves et des professeurs.

#### **Le Journal**

Notre appel à participation des élèves des classes de troisième a rejoint les préoccupations de Monsieur GOBEAUX, professeur de lettres et de ses élèves de la troisième G. En effet, trois groupes de cette classe ont proposé un journal de classe. Le premier sera intégralement repris tel qu'il a été rédigé par les élèves, seules la grammaire et l'orthographe ayant été corrigées, par le n°2 du journal du Collège, et distribué très prochainement. Les articles des deux autres équipes, après discussion avec les deux rédactrices en chef, seront repris avec la signature des auteurs, dans les n° 3, 4 et 5 du journal du collège. Merci à tous les élèves de la 3<sup>ème</sup> G.

### **Les Sciences & techniques**

#### **URGENT** :

1. Nous désirons ajouter une revue scientifique au CDI. Nous hésitons entre COSINUS et EUREKA. Elèves et professeurs concernés ou intéressés peuvent nous aider dans notre choix en consultant les deux revues et en nous précisant leur préférence.
2. Nous voulons compléter notre rayon scientifique qui comporte trop peu d'ouvrages. Les élèves ayant lu un livre relatif aux sciences et aux techniques, ainsi que les enseignants, peuvent nous proposer des titres ou des listes de titres. Merci de votre collaboration.

### **RESISTANCE ET DEPORTATION**

Pour perpétuer le souvenir de la résistance et de la déportation, **un concours est ouvert aux élèves des classes de troisième.** Thème à

préparer pour le jeudi 16 mars 2000 « ***l'univers concentrationnaire et ses causes*** ». Vous pouvez contacter le documentaliste.

### **Le mois de la QUALITE**

Novembre 1999 est le mois de la « **Qualité** » en Provence Alpes Côte d'Azur. Le 25 novembre de 17 h à 19 h 30, au rectorat de Nice à lieu un débat sur « **la qualité éducation – l'alternance dans la dynamique formative** ».

### **La cité des sciences et de l'industrie**

Le CDI met à la disposition des enseignants le programme des activités éducatives 1999/2000 de la Cité des sciences et de l'industrie (porte de la villette à Paris) – site Internet [www.cite-sciences.fr](http://www.cite-sciences.fr) .

Cependant, il nous faut bien reconnaître, que cette note d'information ne suffit pas à donner une cohésion sociale et une image de marque propre à notre établissement. En ce sens le déficit de reconnaissance communicationnelle doit être compensé par la force interne d'une communication de masse, c'est le rôle dévolu au journal du Collège.

### ***Le journal du Collège « De la parole à l'écrit »***

Le concours des élèves du Collège Bertone à ce travail d'équipe est pédagogiquement gratifiant. En effet, ils apprennent à étudier en commun, ce qui veut dire s'exprimer, mais aussi être à l'écoute d'autrui. A cela s'ajoute l'obligation de rédiger clairement leurs articles pour permettre aux messages édités d'être perçus correctement par les lecteurs. Ils doivent aussi rechercher l'information adéquate dans la presse ou la documentation imprimée ou numérique.

Certes, les élèves bénéficient d'une liberté d'écriture, mais le documentaliste, en tant que spécialiste des sciences de l'information, trace les limites de cette indépendance. Sans exercer une censure, il met les rédacteurs en garde contre les dérives possibles comme les écrits pénalement répréhensibles, tels l'injure, l'outrage et la diffamation. Dans le même état d'esprit, il explique les arcanes des droits d'auteur et l'interdiction faite de recopier purement et simplement un texte intéressant pour le reproduire dans les colonnes du journal<sup>43</sup>. Cet apport juridique complète une véritable éducation à la citoyenneté. L'appui du Principal, du Directeur de la SEGPA, qui a fourni le logiciel de mise en page, de plusieurs enseignants, d'employés sous contrat de solidarité, de la gestionnaire qui règle les dépenses occasionnées par cette publication, et la participation de plusieurs groupes actifs d'élèves, prouvent que le journal permet de créer un mode de communication pédagogique fondé sur l'expérience concrète.

Vecteurs de communication, la note d'information et le journal renforcent les liens pédagogiques, sociaux<sup>44</sup> et même affectifs entre les élèves, les enseignants, les personnels administratifs et l'équipe de direction.

---

<sup>43</sup> Roland DUMAS -**le droit de l'information** - Presses Universitaires de France - collection Thémis

En conclusion, je souhaite que cet article complète très utilement les données théoriques fournies par mes publications antérieures parues dans les revues « InterCDI », « Enseignement Public et Informatique », ainsi que « Communication & Langages »<sup>45</sup>. La discussion théorique que j'ai précédemment développée s'enrichit, désormais, d'une approche pragmatique, résolument novatrice de l'utilisation du CDI et de ses ressources ainsi que du rôle du documentaliste.

---

<sup>44</sup> Pascal LARDELLIER – p. 29 -**Le journal d'entreprise, les ficelles du métier** – Les éditions d'organisation – 1998 – 221 p.

<sup>45</sup> Daniel MOATTI

?? *L'école et les limites physiologiques et psychologiques de la communication informatisée* – E.P.I. de décembre 1997

?? *Du papier pour Internet* – E.P.I. de mars 1998

?? *Les banques de données institutionnelles de l'Europe ou l'information pour tous ?* – E.P.I. de juin 1999

?? *La communication par la violence et médiation en milieu scolaire* – Communication et Langages – décembre 1999

?? *Communication, apprentissage et neurobiologie : hommage à Henri Laborit* - InterCDI - N° 138 de novembre/décembre 1995

?? *La lecture face à sa dimension affective, une remise en cause de la méthodologie pédagogique* – InterCDI - N°140 de mars/avril 1996

?? *La part du rêve et le documentaliste* - InterCDI - n°153 de mai/juin 1998